

CHRONIQUE DU OFF

"Lettre d'une inconnue"

*Un appel à l'amour
lancé par une
comédienne
lumineuse, sublime
et bouleversant !*

UNE histoire d'amour contée sur une scène de théâtre. Classique, de prime abord. Mais dans "Lettre d'une inconnue", Stefan Zweig ne parle pas d'un amour mais de l'amour.

Sophie Ducouret est l'espace d'un spectacle une femme addictive, vitriolée, brûlée au quatrième degré. Son amour solitaire en est la cause unique et fatidique. Une vie passée à aimer à sens unique, avec seulement l'absence et le désespoir en retour. Ils ont grandi infiniment, alors aujourd'hui elle essaie de les évacuer, afin de pouvoir survivre puisque vivre lui est devenu impossible. Les mots sont son allié, et quels mots ! Le texte sublime et d'une pureté éclatante de S. Zweig nécessite une grande comédienne. Sophie Ducouret n'est pas grande, non, elle est géante. Irradié délicatement dans l'atmosphère créée par la mise en scène



Sophie Ducouret, rayonnante.

limpide de Serge Bédou-rède, son jeu profond dès le début devient édifiant à mesure que le spectacle progresse. S. Ducouret devient femme hors du temps, étoile éternelle porteuse du secret de l'amour pur. Sa voix ex-

prime avec une force émotionnelle pathétique le cri d'un coeur humain au bord de la rupture après avoir passé une vie à aimer sans retenue, de toute sa tendresse féminine. Mais ce n'est pas une plainte qu'elle

envoie, c'est seulement une déclaration d'amour faite sans illusions mais incoercible, adressée à l'être aimé. Bouleversant au "Salon de Coiffure" à 18 h 10 jusqu'au 2 août.

Hervé REYNAUD